

## **Le livre d'or de Magnus Hirschfeld entre 1933 et 1935**

Dans son exil français, Magnus Hirschfeld tient un livre d'or entre la fin de l'automne 1933 et peu avant son décès le 14 mai 1935 à Nice. Il y rassemble des messages de beaucoup de ses amis et de connaissances en fuite, les noms célèbres croisant les inconnus.

La première entrée que l'on peut dater précisément est celle écrite par Emma Goldman (1869-1940) le 28 novembre 1933, une anarchiste et féministe américaine. La dernière, en date du 12 mai 1935, émane d'un visiteur de Bretagne qui n'a pas encore pu être identifié.

Entre les deux dates, plus de 260 personnes ont contribué au livre, que ce soit par une simple signature ou par des commentaires, des citations et des mots de remerciement plus ou moins longs. Aux côtés de nombreux Allemands, dont la majeure partie avait dû fuir l'Allemagne nazie, on y trouve beaucoup de Français, mais aussi des visiteurs venus de Hollande, Angleterre, Suède, Roumanie, Russie, États-Unis, Inde, Chine et d'autres pays. L'éventail des langues représentées dans le livre est à l'image de cette diversité : outre l'allemand, principalement le français, mais aussi l'anglais, l'italien, le yiddish, l'hébreu, le russe, le chinois, l'espéranto et quelques autres.

Le livre d'or sert manifestement aussi d'album photo à Hirschfeld. Il contient plus de 70 clichés d'invités, d'amis et de connaissances. Hirschfeld est présent sur près de 40 d'entre eux.

Il reste impossible à ce jour de reconstituer entièrement le chemin pris par le livre d'or après le décès de Hirschfeld. Très vraisemblablement, Karl Giese, l'un des compagnons du sexologue, l'emporte à Vienne, puis à Brünn (Brno), où il met fin à ses jours en mars 1938. Selon une entrée manuscrite à la fin du livre, il est trouvé en 1942 dans les vieux papiers de la brocante de Jindřiška Ružičková (1905-?). Un inconnu le remet plus tard au médecin Stanislav Kadeřka (1906-1986), qui l'offre à Milena Baumgarten (\*1946). Celle-ci emporte le livre lorsqu'elle quitte la Tchécoslovaquie pour la République fédérale d'Allemagne et le vend en 1985 aux Archives littéraires allemandes de Marbach (Deutsches Literaturarchiv Marbach).

Carte d'invitation à une conférence de Magnus  
Hirschfeld, juin 1934

